

24. avril.

1756.

n<sup>o</sup> 13.

*Précis d'observations sur les plaies  
D'armes à feu, compliquées, de fracture aux  
articulations des Extrémités, ou au Voisinage de  
ces parties; pour servir à confirmer la Doctrine  
de M.<sup>r</sup> Boucher et Bagieu, Sur l'abus qu'on  
fait de l'empatement dans pareilles blessures*

M.<sup>r</sup> Boucher dans ses remarques insérées  
dans le 2.<sup>e</sup> volume des Mémoires de l'Académie Royale  
de Chirurgie a fait voir par plusieurs observations, que  
malgré les accidents dont ces sortes de plaies sont  
ordinairement accompagnées, l'art est venu à bout de  
les combattre, et en fin de les conduire à une parfaite  
guérison, sans être obligé d'en venir à l'empatement  
du membre; pour laquelle plusieurs chirurgiens  
jurisdoient.

ARC 59 n<sup>o</sup> 13



Depuis M. Bagieu dans son ouvrage, qui a pour  
titre, Examen de plusieurs parties de la Chirurgie,  
à Sair voir avec la sagacité et le discernement d'un  
grand Maître, qu'on prodigue trop souvent cette opération  
dans les blessures des articules, ou près de ces parties avec  
fracture, et que cette grande opération est dangereuse  
par elle même. Il indique les circonstances où elle  
convient, et le tems où on doit la pratiquer.

Il est certain que presque tous les grands praticiens  
qui ont écrit avant M.<sup>r</sup> Bouche et Bagieu des playes  
d'armes à feu dans les articulations ou au voisinage de  
ces parties, et compliquées de fracture sont tous d'accord  
sur le pronostic de ces sortes de playes, et proposent  
l'amputation pour prévenir les accidens, ou sauver la  
vie au blessé.

Ambroise Paré dans ses œuvres chirurgicales  
en traitant des playes d'armes à feu, dit <sup>(2)</sup> que celles des jointures  
ou articulations, ou près de ces parties et chez des sujets

(2) chapitre VIII. fol. 442.

Cacoethisme, sont le plus souvent mortels. J'ajoute dans  
son chapitre des playes des Joints <sup>(a)</sup> que les playes  
qui arrivent à ces parties sont très dangereuses, et le plus  
souvent mortelles à cause des des aponeuroses des tendons, et  
ligaments dont les blessures sont fort susceptibles d'avoir  
mortels : Néanmoins, il rapporte deux observations de  
playes faites dans ces parties, qui, quoi que très dangereuses  
surent très bien guéries, par les soins de cet habile maître <sup>(b)</sup>.

Heister (institutions chirurgicales) en parlant des playes  
d'arquebuse, dit, que toute la fois qu'une balle a  
traversé une articulation, rarement on peut prévenir  
l'Inflammation, la gangrène et le sphacèle à la partie;  
par conséquent on est fort souvent obligé d'en  
venir à l'amputation.

Il dit aussi d'après Genga au Chapitre particulier  
des playes d'armes à feu, que si une balle a passé  
au travers d'une articulation des extrémités et a fracturé  
les os; il est difficile de conserver le membre, et que fort

(a) fol. 412. (b) voyez page 417. de son ouvrage.



Souvent il en faut venir à l'empyction <sup>(2)</sup>

Le Célèbre M. Ledran dans son traité des playes  
D'armes à feu <sup>(6)</sup> ne paroît pas éloigné du Sentiment de  
tous ces auteurs. „ Quoique je regarde, dit-il, les playes  
„ très étendues sur les articulations, comme moins dangereuses  
„ que les petites qui les pénètrent; c'est à dire qui passent de  
„ part en part, Je dirai cependant qu'elles sont toujours  
„ rarement exemptes des grands accidens, lorsque la Capsule  
„ est ouverte qu'il en guérit fort peu, sans qu'on soit obligé d'en  
„ venir à  
„ l'empyction du membre; et que s'il y a un moyen sûr  
„ pour prévenir les accidens, c'est de le faire promptement au  
„ dessus de l'articulation qui est blessée &c.

Enfin on voit chez les autres auteurs qui ont  
écrit sur cette matière, que tout porte à peu près le même  
jugement.

Loin peu qu'on soit versé dans la pratique, on sçait  
que les playes dont il s'agit sont très dangereuses, et  
susceptibles des accidens les plus formidables.

(2) voyez Gengy cata Chirurgie et apbor d'hipocr page 213 (6) page 208

particulièrement quand une balle a traversé une articulation;  
qu'il y a fracture des os, et plus encore quand la balle  
a restée enclavée dans cette même articulation, sans  
compter celles qui sont faittes par des boulets de canon,  
des éclats de Bombes &c.

On peut ranger les accidens qui arrivent à ces  
sortes de Playes en deux classes.

Je placerais dans la première, la Douleur, La tension,  
L'ecchymose, le gonflement, le déchirement, l'étranglement,  
L'extravasation, La Commotion, L'etisme dans le genre  
nerveux, ou dans tout le membre, ou par toute la machine,  
quelques fois des convulsions, et le hoquet, mais  
celuy-cy plus rarement.

Et dans la seconde classe, le délire, La fièvre, L'insomnie,  
Les Nausées. Le Cours de l'entre, le plus souvent occasionnés  
par le reflux des matières purulentes, des Angines,  
La Gangrene, Le Sphacelle, la Stupéur du membre &c.

C'est pour prévenir ces grands accidens que les auteurs  
dont je viens de parler conseillent de faire l'amputation



du membre ; mais M. Bagieu à combattu cette doctrine  
dans le 2.<sup>e</sup> volume de ses ouvrages.

„ On ne peut douter en effet, <sup>(a)</sup> que si l'on  
„ coupe le membre on ne prévienne les accidens qui seroient  
„ survenus à la playe qui n'est plus ; mais cette operation  
„ prévient-elle ceux qu'elle même avec elle, et qui luy  
„ sont propres ? non sans doute.

„ Il s'agit donc pour éclaircir ce point de pratique  
„ important de faire une comparaison aussi exacte qu'il  
„ est possible, des accidens indispensables, des playes de  
„ ce genre, et de ceux qui sont inseparables de l'emputation.

Il faut voir dans ce mémoire tant par les  
Théorie que par des exemples ; que les playes des artères  
méritent de grandes considérations, mais non pas au  
point de faire l'emputation sur le champ, comme quelques  
auteurs le prescrivent, quand même la Commotion seroit  
au degré qu'ils la supposent dans les petites playes des  
artères ; c'en à dire dans celles qui les traversent de part

(a) page 117. suivantes.)

en part.

1<sup>re</sup>.

Observation.  
Sur un Coup  
de feu à travers  
l'articulation  
de l'épaule

M. .... officier au Régiment des gardes  
Wallounes<sup>\*</sup> au Service d'Espagne, Jeune et d'un bon

tempérament, fut blessé à la Surprise de Velletri en Italie  
par un Coup de fusil à travers l'articulation de l'humérus  
avec l'omoplate du côté droit, La balle ayant son entrée  
à côté du tendon du grand Pectoral, et sa sortie à travers  
la partie postérieure du Deltoïde, avec fracas de la  
tête de l'humérus

Les Dilatations furent faites peu de tems après avoir  
reçu le coup, Sans qu'on pût tirer aucune esquille;  
il fut saigné deux fois pendant la Journée, mis à  
une diète convenable, et à l'usage d'une ptisane.

Tempérante: Le même Soir on appliqua sur toute  
l'épaule Un Cataplasme auodin, fait avec de la mie  
de Pain, Le Lait, Le Safran, et les Jaunes d'œufs,  
l'on avoit soin d'arroser de tems en tems tout  
l'appareil, avec une décoction émoliente et résolutive

\* Il est actuellement Colonel d'Infanterie au même Service.



faite avec les feuilles de mauve, de violette, les fleurs  
de Surcou et de Camomille; à laquelle on ajoutoit un  
peu d'eau de vie Camphrée.

Cela n'empêcha pas la fièvre, les douleurs, la Tenon,  
et le Gonflement de survenir; Tous ces accidens  
augmenterent si considérablement pendant la nuit,  
qu'on fut obligé le lendemain de réitérer les Saignées,  
il prit l'après midi un Lavement, et le Soir un  
Julep Calmant, on avoit soin de changer le Cataplasme  
trois fois par jour ayant soin de l'arroser, comme  
je l'ay fait observer plus haut.

Le 3<sup>me</sup> jour les accidens étoient les mêmes,  
et on observa de tems en tems, des mouvemens  
convulsifs dans tout le bras, le même jour il y eut  
une consultation dans laquelle plusieurs Chirurgiens  
opinèrent pour l'amputation du bras dans l'article, vu  
le grand fracas et le désordre qu'il y avoit dans  
l'articulation; Mais le blessé étant fort Jeune, les  
plus anciens Chirurgiens répondirent qu'il falloit

avoir plus de confiance en la nature, et que d'ailleurs  
ils croyoient le remède plus dangereux que la maladie,  
particulièrement dans cette espèce de blemme; c'est  
pourquoy on se contenta de prolonger les incisions  
pour dégorgier la partie et diminuer la tumeur qui  
estoit considérable dans toute l'épaule, et au bras, et  
pour tirer s'il étoit possible quelques esquilles; mais  
on ne pût tirer qu'un morceau de l'habit.

Le 6<sup>e</sup> jour, la charpie se détacha facilement  
des playes, et on aperçut un commencement de  
suppuration; on les gansa avec l'esprit de Vin  
Cherebantine, un simple Digestif et le Cataplasme  
Anodin couvrit toute l'épaule, et une bonne partie  
du bras; le même jour il fut mis à l'usage du  
Kinkina deux fois par jour.

Malgré la suppuration abondante, un mois et demi  
après il se forma plusieurs abcès dont on fit  
l'ouverture; un sur le muscle sus spineux, un autre  
sur le grand pectoral, un autre à la partie interne



du bras ; et au quatrième à la partie inférieure  
Externe du même bras.

Les Convulsions disparurent dès que la Suppuration  
des playes eut déchargé la tension, et le gonflement  
inflammatoire de la partie.

Le Cours de Ventre se mit de la partie, résista à tous  
les remèdes les mieux indiqués, Substita deux mois  
avec une fièvre lente ou Colligative très opiniâtre  
en jettant le blenné dans un très grand dégoût pour  
toutes sortes d'aliments ; de façon qu'on craignoit avec  
raison qu'il ne tombât dans le marasme, et qu'à la fin  
il ne succombât à tous ses accidents.

Tous ces accidents cessèrent lorsqu'on eut tiré la  
tête de l'humérus, ce qu'on ne put avoir que par  
frayement, et ce qui arriva vers le 4.<sup>e</sup> mois du traitement  
de cette blennie ; les playes changèrent bientôt de face,  
elles devinrent belles, la Suppuration meilleure et en  
moindre quantité ; le Cours de Ventre se calma, l'appétit  
commença à revenir et insensiblement les restaurations

les forces vinrent en peu de temps.

Enfin la fièvre, lente et le cours de ventre, ayant disparus, les playes furent cicatrisées, au bout de cinq mois de guérison, excepté une petite fistule qui se cicatrisa deux mois après, par le moyen des bains et Douche, des Eaux minérales chaudes de Luque.

Les morceaux ou fragmens d'os joints ensemble, formèrent toute la tête de l'humérus et partie de son Col. (Je devrois envoyer cette pièce à M. Merand, mais l'officier voulut la garder); Les bains lui rendirent le mouvement du bras assez libre, excepté celui d'en haut.

Quels efforts la nature a dû faire pour pouvoir résister à tous d'accidens. Il est sûr que si les chirurgiens consultants qui furent de l'avis contraire à l'amputation n'avoient pas connu le fond qu'on peut faire sur elle, peut être qu'on auroit fait cette opération. La réflexion qu'on peut faire touchant la



conduite et le traitement de cette blessure; en, que  
Si l'on n'avoit pas tenu ménagé le ligament  
Capsulaire dans les Dilatations, il y a apparence  
que les symptômes n'auroient pas été si fâcheux;  
et on auroit donné plus de facilité et plus d'aisance  
à la Sortie de la Torte de L'os qu'on avoit reconnu  
être Fracturé dès le premier appareil.

Je sais que les grands Maîtres nous recommandent  
de ménager les Incisions à cette partie; il n'y a pas  
de règle sans exception; après tout, c'est un  
corps étranger ou plusieurs esquilles devoient sortir;  
et pour quoy ne pas faire des tentatives pour les  
extraire, ou donner au moins plus d'aisance à la  
nature pour son débarras. D'ailleurs on a vu des  
exemples de blessures où la Capsule a été non seulement  
ouverte, mais avec grande perte de substance, ces blesses  
ont cependant guéri plus facilement qu'on ne croiroit (a)

(a) on peut voir le 4.<sup>e</sup> Mémoire de l'ouvrage de M. Pajon tome 2. Et chez  
d'autres auteurs, on en trouve différents exemples, en aux Mémoires de l'Académie  
Royale de Chirurgie.

Il parait donc que quand on pourroit des Incisions  
 jusqu'à cette Membrane pour débiter les étranglements  
 que la balle aura faite & occasionner, on évitera bien de cet  
 accident qui arrive sans faute de prendre cette précaution, -  
 on seia queles Membranes et apponeroes, sont sujettes  
 à de grandes inflammations, & Ecthime; dou il suit la touffure,  
 Les Depots, Gangrene &c.

2<sup>e</sup>  
 Observation.

Coup de feu dans  
 l'articulation du  
 coude

M. le S<sup>r</sup> . . . . . Officier au Regiment des  
 Gardes Walonnes, jeune et vigoureux, fut blessé à  
 l'attaque de Godogno en Italie, par un Coup de fusil  
 à travers l'articulation du Coude au bras gauche, la  
 Balle avoit son entrée à la partie supérieure & interne  
 de l'avant bras, et sa sortie à la partie postérieure,  
 avec fracas de la tete du Mazon, et du Condyle interne  
 de l'humérus.

Le Chirurgien qui le porta immédiatement après  
 le coup reçu, jugea l'amputation nécessaire; car  
 pourquoy il le porta sans dilater les playes, on  
 transporta ce blessé le même jour à Clairvaux



on ou l'écumino; quoyquil ay avoit plusieurs chirurgiens  
qui firent du sentiment de faire l'amputation, sur le champ,  
on ne fit aucun d'eux que dilater les playes, et on  
tira plusieurs Esquilles par la sortie de la balle).

Le blessé fut saigné 2 fois le même jour, mis à  
une diète convenable, et à la boisson ordinaire d'un  
verre de Limonade entre les deux bouillons.

On appliqua sur la partie un Cataplasme anodin  
ayant soin de l'arroser de temps en temps  
avec la decoction et résolutive et Emolliente.

Le lendemain la fièvre étoit très aigue, les douleurs  
très fortes la tension, et gonflement inflammatoire  
considérable d'autour le bras, et on apercevoit de temps  
en temps quelques mouvements convulsifs à la partie.

Le blessé fut saigné trois fois ce même jour, on  
lui fit prendre un Lavement et une Emulsion  
anodine lui fut prescrite pour l'heure du sommeil.

on faisoit changer les Cataplasmes trois fois  
le jour ayant soin de les faire arroser comme

nous avoué fait observer.

On ne trouva pas les aïeux diminués le 2<sup>e</sup> Lendemain qui étoit le 3<sup>e</sup> jour de la blessure, au contraire, les douleurs et la fièvre parurent plus fortes, la nuit avoit été mauvaise; ce même jour il y eut consultation dans laquelle assista M. Finan Chirurgien Major de l'armée de France, à laquelle tous les consultants opinèrent pour l'amputation; Il n'y eut que feu M. Thomas notre ancien Chirurgien Major qui fut d'avis contraire, en disant qu'on s'en raisonna; que le blessé étoit jeune, et qu'il falloit attendre la suppuration, par les effets de laquelle les aïeux pourroient se calmer; D'ailleurs il nous dit qu'il falloit avoir plus de confiance en la nature, qu'ailleurs chez les jeunes gens et de bon tempérament, elle trouvoit de grandes ressources; nous adhérâmes tous à son sentiment et l'opération fut suspendue; quoiqu'il nous autres jeunes Chirurgiens, qui ne pensions qu'à couper, nous avions l'appareil



tout est pour opérer dès le premier jour, ne croyant  
pas qu'une gélaze de cette espèce d'une guir  
sans l'amputation, malgré plusieurs exemples tout  
à l'heure que nous avions du contraire.

Enfin le 8<sup>e</sup> jour les gélazes commencent à  
s'élever, on ne parla plus d'amputation; la suppuration  
étant bien établie et de bonne qualité, les accidents  
disparaissent insensiblement avec l'aide du Kinkina  
et la diète convenable, et après la sortie de plusieurs  
Esquilles, le blessé guérit parfaitement après un traitement  
d'environ trois mois.

Pendant deux ans les gélazes se forment et  
se couvrent de leins en tous pour former  
quelques Esquilles.

Malgré l'attention que nous eûmes à faire faire  
de légers mouvements à l'avant bras, à la suite des  
opérations, les bains et les douches n'ont pu  
empêcher l'Ankylose à cet article, ce qui n'empêche  
par cet officier de servir toujours dans le

même Régiment, auquel il est parentement Lieutenant.

3<sup>e</sup> Observation

M. . . . . officier du Régiment de  
d'un coup de feu gardes l'atmosphère jeune et de bonne constitution  
à travers le genouil par sa blessure à la bataille du Lion par un coup  
M. Brignet de feu à travers le genouil. La balle avait son  
Chirurgien-major entrée à la partie latérale interne de la rotule,

et la sortie à la partie postérieure, avec fracture  
de la rotule et du condyle interne du fémur.

Les blessures furent diluées de part et d'autre,  
et on tira différents fragments d'os qui étoient  
presque séparés. Il fut pansé suivant le règlement  
de l'art, les saignées furent répétées le même jour,  
et le Cataplasme anodin fut appliqué le même soir.

Le lendemain les douleurs, la fièvre très forte,  
et le gonflement inflammatoire dans la jambe en  
prenant toute la cuisse furent de la partie; c'est  
pourquoy on répéta les saignées, on prescrivit  
un Julep Catuane pour le soir avec une diète  
convenable, et pour boisson ordinaire une ptisane



à doucement.

Le 1<sup>er</sup> jour il y eût consultation dans laquelle  
il y eût plusieurs Chirurgiens qui insistoient pour  
l'amputation; mais comme les sentimens furent partagés  
on s'en tint aux praeceptes methodiques.

Pendant le même jour les playes commencerent  
à supurer en petite quantité, le 2<sup>e</sup> jour le fievre  
jusqu'au 14<sup>e</sup> jour, malgré que la Supuration, qui étoit de  
mauvaise quantité, eût augmenté.

Le 15<sup>e</sup> jour il survint tout à coup une inflammation  
gangreneuse sur toute la jambe, sur laquelle on fit  
des scarifications proportionnées, et on y appliqua  
les tomentations spiritueuses avec le Cataplasme  
contre la Gangrene; on prescrivit du Kinkina trois  
fois par jour et dans l'Intervalle de legers cordiaux.

Deux jours après la gangrene s'étant fixée  
on reconnut près du Tendon d'Achille ou de la partie  
inférieure des muscles jumeaux, un abcès qui donna

beaucoup de matieres, et Independamment de cet abcès  
l'articulation étoit abreuée et les playes ronds  
beaucoup de matieres de mauvaise consistence.

De plus il se forma dans différents endroits sur  
le Talon, sur le Tarse, et sur les Muscles (innervés)  
des collections de pus auxquelles on remédia par des  
incisions proportionnées.

Enfin malgré tous ces accidens il se fit des  
consolidations assez considérables et les playes se cicatrifièrent  
après 4 mois de traitement.

On sent bien que le genou étoit resté enflé  
malgré toutes les précautions qu'on prit prendre en  
pareil cas, la Cuisse et la Jambe ne firent qu'une  
pièce inflexible, et que ce blenné boîtoit un peu;  
cependant cela ne l'empêcha pas de faire les fonctions  
d'officier major, puisqu'il a eu de ces emplois depuis  
quelques années dans le même Régiment.

Un officier du même Régiment jeune et robuste  
fut blenné à la Bataille du Lion par un boulet

429  
observation  
d'un coup de  
feu à travers  
le Loignet



de fusil au travers l'articulation du fémur gauche,  
La balle avoit son entrée à la partie interne, et  
s'étoit sortie à la partie externe avec fracture du cubitus  
et des os du bras qui s'articulent ensemble.

Je luy fis près du Champ de Bataille les  
dilatations convenables, je tirai plusieurs Esquilles  
ce je le pansai selon les règles.

— Les Douleurs furent très vives immédiatement  
après le coup reçu, mais comme il fallut partir tout  
de suite pour Tortoune, le blé ne put être saigné  
qu'au soir; cependant on appliqua le Cataplasme  
anodin qu'on arrosoit de luyre en temps avec la  
devotion Eucalyptée, je prenois le régime convenable  
et de la limonade pour boisson ordinaire. quoique  
le Landeniam La fièvre, la Furoncle, et le Gonflement  
dans la partie s'étoient allumés; néanmoins par  
considérable. Mais les Douleurs étoient très vives;  
C'est pourquoy on déterra les saignées au nombre  
de 3. on continua les Cataplasmes et les fomentations.

et on y recouvra le Jour le Julep Calmarine.

Le 4<sup>e</sup>. Jour La Charpie de Detachier des playes  
qui furent pansées avec l'Esprit de Cherebautins un  
peu Chaud, et le Cataplasme.

Malgré la grande dislocation des Ligaments  
et des Tendons que la balle avoit occasionnée, la

Séparation s'étant faite, ces Playes ont été Detergerées, les  
Dolours de Calmarine et après la sortie de quelques  
petites Esquilles, et deux mois de pansemens, le  
Blessé s'est guéri.

Il est certain que nous ne craignons point, surtout  
au commencement que les accidens se fassent calmer  
aussi promptement, nous estions résolus, si les Dolours  
fortes avoient continués de couper tous les Tendons, et  
les Ligaments qui se trouvoient déchirés en moitié  
coups; mais la nature se montra très favorable à  
ce Blessé, elle en a agi de même avec l'autre, comme  
nous le ferons voir par la suite

ARC 59 n° 13



révocation  
d'un coup de  
feu à travers  
le Carpe

Le Capitaine du même Régiment (\*) âgé de 58 ans  
ou environ d'une complexion robuste fut blessé à la  
Bataille de Liden par un coup de fusil à travers la  
main, la balle étoit entrée par le dos de la main au  
travers le carpe et avoit sa sortie à Los du Metta-  
Carpe qui soutient le petit doigt du côté Extérieur.

On fit les Dilatations convenables et on le porta  
à son logement, on tira quelques Esquilles détachées  
de Los du Metta Carpe qui soutient le même doigt.

On le saigna le même jour et on appliqua  
un Cataplasme anodin, le même soir on prescrivit  
une diète convenable, et pour le vin ordinaire la  
Simple Limonade.

Le lendemain la fièvre et gonflement étoient  
très considérables, les douleurs très supportables, et  
point de fièvre, cependant il fut encore saigné deux  
fois.

Le 2<sup>e</sup> jour les choses étoient de même, il fut  
(\*) Il est actuellement Maréchal de Camp des armées du Roy

panse' avec l'esprit de Theriaque et le Cataplasme  
par deux ; les accidents n'ont point augmentés on  
continue les mêmes pansements. Cette guerison se  
termine en moins de deux mois

6<sup>e</sup>  
Observation  
qui la precede

Monsieur Lumeau, a la surprise de Vellotri au autre)  
Capitaine du même Régiment et bien plus âgé que  
celuy-cy qui eut une blessure assez près semblable,  
lequel guérit avec la même facilité que l'autre).

7<sup>e</sup>  
Observation  
d'un autre coup  
de feu à travers  
la main

Un autre officier du même Régiment fut blessé  
à la Bataille de Plaisance par un coup de Scabie  
de fusil qui avoit son entrée au dos de la main, en  
fracturant l'os du Metacarpe qui soutient les doigts  
Index, et avoit sa sortie à la partie Extérieure de la  
Somme de la même main.

Par les dilatations qu'on fit au premier pansement,  
on tira quelques petites esquilles, on le saigna  
plusieurs fois les deux premiers jours. on le  
guérit au régime semblable aux précédents  
blessés et on le guérit de la même manière



Malgré toutes ces precautions il survint beaucoup de fièvre, des douleurs extrêmement vives, et une tension considérable à toute la main et avant bras.

Ny arriv au 6. jour à la gorge de la main un commencement de mortification, on employa les scarifications, les fomentations spiritueuses, et le cataplasme contre Gangrene, et on fit grandir au blenné du Kinkina trois fois par jour.

Par ces moyens les accidents furent calmés au deux jours, il ne se forma ni abcès ni fumeur, la Suppuration s'établit et de bonne qualité, et moyennant un pansement méthodique les Playes furent cicatrisées au bout de deux mois ou environ.

On a vu par les deux observations antérieures que malgré que les blessures furent d'un autre genre, quinquelles interressent des parties qui sont ordinairement susceptibles des grands accidents, qu'elles guérissent cependant très facilement et sans nulles symptomes ou accidents, au lieu que dans celle-cy, quoy que moins d'angereuse par rapport

aux parties intérieures, elles n'en ont paré, enuy, malgré les précautions qu'on avoit prises pour les éviter.

Les blessures qui arrivent aux pieds et particulièrement au tarse, sont comme nous avons fait observer, bien plus fâcheuses que celles de la main, comme tous les praticiens en conviennent, et suivies d'accidents bien plus terribles que celles de la main.

8<sup>e</sup>  
Observation  
d'un coup de  
balle d'arme  
à feu par M.  
Lance Chirurgien  
Major au  
régiment  
Un officier du même régiment des gardes Wallonnes  
jeune et robuste fut blessé à la bataille de Waterloo  
par un coup de fusil à la partie antérieure du pied,  
la balle entra et resta enclavée dans les os du tarse,  
et y a resté malgré toutes les perquisitions les plus  
exactes qu'on put faire pour la trouver et la retirer.

On fit les dilatations convenables, les saignées  
ne furent point négligées, ainsi que le bon régime et  
les Cataplasmes anodins sur tout le pied.

Malgré les accidents survenus de plus  
terribles deux jours après le coup reçu; la fièvre  
fut extrêmement forte, les douleurs furent très-vives



un gonflement inflammatoire considerable qui fit craindre pendant Long-tems, la gangrene; Cependant les Convulsions dans tout le pied l'ambé et cuisse, se firent sentir pendant Long-tems.

C'est pourquoy on repeta les Saignées, et l'on se donna le soin, on fit prendre au blessé une Emulsion anodine; plusieurs chirurgiens estoient d'avis de faire l'amputation, prétendant qu'il estoit impossible de guerir le blessé sans ce moyen. Néanmoins la Suppuration s'establit, les douleurs diminuerent, il se forma un abcès à la partie externe du pied qui supura beaucoup, après quoy les douleurs se calmerent tout à fait.

Il se presenta à la suite des pansemens, un morceau de la Goutte de son boutin, qui la bala avoir entraînée, après quoy l'usage de Cicatrins en peu de temps.

Cependant il fallut qu'il se baignât de traitant, avant d'en pouvoir venir à bout.

Malgré que la Balle étoit entrée dans le pied, ce  
bleu marche comme s'il n'avoit jamais eu une  
pareille blessure; Les baines, les Douche  
contribueront beaucoup à la suite à cette guérison.

Observation  
autre coup  
de feu dans  
le pied

Monsieur Cumea à la même bataille de plaisance  
un autre officier jeune et de bon tempérament, bleu  
au pied par un coup de fusil; la balle avoit son  
entrée à la partie Intérieure du pied, traversoit les  
os du Tarsale, et sortoit à la plante du pied.

Cette blessure fut suivie des mêmes accidents  
que la blessure précédente, et traitée par la même  
Méthode, et au bout de 3. mois les plaies furent  
conduites à parfaite guérison.

Cet officier marche avec la même facilité qu'il  
faisoit avant sa blessure.

Observation d'avisant, quoique la blessure  
aye été accompagnée d'hémorragie, n'a paru être  
rapportée dans ce mémoire.



Observation  
d'un coup de  
feu au haut  
du bras avec  
fracture en  
humerus

Un Capitaine Irlandais au Service d'Espagne  
d'une bonne constitution, fut blessé à la bataille de  
Campo Santo en Italie par un coup de fusil, à la  
partie supérieure du bras gauche, et près de l'articulation.  
La balle avait son entrée à la partie interne et  
antérieure, et la sortie à la partie postérieure et  
externe du même bras avec fracture de l'humerus.

Il fut pansé près du Champ de bataille en  
par les dilatactions, on tira quelques esquilles, les  
Majors ne donnerent que fort peu de sang, le blessé  
fut transporté immédiatement après avoir été pansé  
à Bologne éloigné du Champ de bataille de dix huit  
milles qui font six lieues de France.

Le transport contribua beaucoup à l'augmentation  
des maux qu'on trouva très considérables à son  
arrivée, les douleurs le plus vivaces se firent sentir  
en chemin, la fièvre étoit très forte avec un grand  
gonflement et l'œdème à tout le bras et à l'épaule.

On saigna très souvent ce blessé et on luy donna

les autres moyens dont on s'est servi pour les précédents

Car ces secours les accidents n'augmenteront point, mais ils resteront dans la même force jusqu'à ce que la suppuration soit bien établie, laquelle tardera long-temps comme on le verra bientôt.

Le 5<sup>e</sup> Jour la Charpie du premier pansement se détacha facilement, et on vit qu'elle n'avait communiqué à l'ulcère : C'est pourquoi elle fut remplacée avec un digestif ordinaire, et le Cataplasme par-dessus.

Le même Jour on avertit que le blessé perdait son sang, on trouva en effet tout l'appareil sorti, et jusqu'à dans son lit, pourvu qu'en avoir deux livres ou environ : après avoir ôté l'appareil on arrêta facilement le sang avec de la Charpie sèche.

Néanmoins l'hémorragie reparut le lendemain, par deux fois, et on l'arrêta avec facilement quela première fois.

M. Aubery pour lors premier Chirurgien, et de Major de l'armée d'Espagne, et depuis



premier Chirurgien de l'Hôpital de Naples,  
à qui le malade étoit confié demanda une  
consultation dans laquelle plusieurs Chirurgiens  
opinerent pour l'amputation; mais ce habile  
Chirurgien fut d'avis contraire en disant qu'il  
avoir encore des ressources, et dans l'art et dans  
le sujet.

On se contenta de prolonger les incisions  
tant pour dégorguer la partie, que pour tâcher de  
pouvoir faire la Ligature du Vaisseau, en cas  
que l'hémorragie reprenne, ce qui arriva le même  
soir: mais comme M. Aubery n'ignoroit pas que  
c'étoit l'artère qui embrasse l'humérus près de  
l'articulation, qui étoit ouverte, il avoit bien qu'il seroit  
difficile de pouvoir la lier, en effet il fit  
plusieurs tentatives, mais sans succès; on  
n'avoit sans peine qu'il étoit presque  
impossible de pouvoir trouver l'ouverture de  
cette artère au milieu d'un si grand fumeur.

Donc les deux on n'avoit pu faire l'Extraction<sup>(1)</sup>  
des Esquilles - qui sortirent avec la Supuration<sup>(2)</sup> )  
on avoit aussy la Difficulté qu'il y avoit d'appliquer  
des Stipiques n'ayant pu faire une compression.

Enfin cette hémorragie fut si opiniâtre, qu'il y eut  
avoir deux jours qu'elle paroissoit deux fois, et après  
de légères convulsions; cet accident fut cause quela  
Supuration ne peut s'établir que vers le 20<sup>e</sup> jour de  
la blessure, auquel temps l'hémorragie s'arrêta, on  
prescrivit alors le Kinkina deux fois par jour.

La Supuration étant bien établie, la fièvre<sup>(3)</sup>  
et tous les autres accidents disparurent en peu de  
jours, il sortit par là plusieurs Esquilles, et en  
peu de jours il sortit par les autres Esquilles  
ou en deux mois et demy ou environ, les plaies  
furent cicatrisées, et le Calus de l'os grossier.

Les Saings et les Douchez luy ont rendu  
le mouvement du bras aussy libre qu'avant sa  
blessure.



Je pourrais donner bien d'autres exemples  
de guérison de cette espèce guerira par la même  
méthode : mais pour ne pas grossir ce mémoire,  
Je dirai seulement qu'entre le grand nombre de blessés  
des officiers blessés des gardes Wallonnes qui nous  
suivent les dernières guerres en Italie, Il y en eut  
quatorze qui eurent des blessures faites par de  
armes à feu, aux articulations ou près de ces  
membres artides, avec fractures, et que de tous les  
14. il n'y en eut qu'un à qui il fallut faire  
l'amputation du bras, les autres ayant bien guéris sans  
cette opération.

11  
Observation  
d'un Coup de  
feu d'arme  
à feu pour  
lequel on fit  
l'amputation

M. Le Comte Capitaine au  
Régiment des gardes Wallonnes\* Jeune et d'une  
complexion assez délicate fut blessé à la bataille  
de Plasencia par un coup de feu dans l'articulation  
du coude au bras droit, La balle qui étoit enclavée  
entre le Condyle interne de l'humérus et l'olecranon,  
avoit son entrée à l'apophyse supérieure et  
interne de l'avant-bras, et avoit coupé l'artère

\* C'étoit le fils de notre Colonel, Il étoit pour lors Brigadier des armées et aide de Camp de  
L'Infanterie de Philippe, il est devenu Maréchal de Camp des armées de l'Espagne.

Brachiale dans sa perforation (après l'examen que  
nous fîmes de cette blessure, après l'empâtation,  
nous trouvâmes que l'artère brachiale descendait  
plus bas que l'ordinaire avant de se bifurquer -  
pour former celles de l'avant bras.)

Comme nous avions l'hôpital ambulans formé  
près du Champ de Bataille, ce blessé fut soigné  
promptement, on dilata la plaie, on arrêta  
l'hémorragie, et on le pansa. Mais peu de temps  
après l'avant bras devint livide avec des douleurs  
très aiguës dans l'artère.

Il fut transporté dans le Champ dans la Ville  
et n'ayant rien de l'accompagner, la première  
chose qu'il fit fut de lui faire les bandes, de  
tirer la balle, et de le saigner; ce qu'il fit avec  
singulier, car que le sang ne donna plus; mais le  
3<sup>e</sup> jour la gangrène survint à l'avant bras, les  
doigts et les autres doigts ne purent le  
tenir, tout le bras et l'épaule et intérieurement



ce qui détermina le 8<sup>e</sup> jour de la blessure d'humilier  
le bras à la partie Supérieure.

Le lendemain nous trouvâmes le blessé sans  
fièvre excepté celle qui a coutume d'accompagner  
la suppuration, peu de jours après quelle fut  
parfaitement établie le gonflement de l'hyau &  
du moignon et d'aresta du bras fut bientôt diminuée.  
En fin ce Soigneur guérit en trois mois de l'entree.  
Nous trouvâmes à la diminution du bras les  
bouts de l'arterre fort contractés et retirés; un  
caillot de sang dur formant une espèce de  
concretion polipeuse, qui estoit entre les deux  
extrémités coupées en bouchon les ouvertures.

Il paroît que ces diverses Cures doivent  
être attribuées principalement à la confiance  
que l'on a eue à la nature et dans un traitement  
Simple et Methodique, Si on avoit fait  
l'empyction à tous les blessés qui en font le  
sujet, seroient ils guéris comme ils l'ont été.

je pense que non; qu'il y a le grand nombre  
à qui l'on l'a fait les deux tiers s'incombent, pour  
qu'on la fasse avant ou pendant ces accidens, &  
je ne sçais qu'un exemple contraire, qui est  
celuy que le celebre M. Monro rapporte dans  
cette Remarque, & au L'extirpation des extrémités  
ou il dit que de th. malade à qui on fit cette  
operation, il a guerire tout le th. Il est vray  
que la cause pour laquelle on fut obligé de la  
faire étoit différente; si je rapporte ce passage  
de M. Monro, ce n'est que pour la rareté du  
fait; car sans vouloir douter de la sincérité de  
ce grand professeur, je dis que cela tient au peu  
du phénomène.

On a remarqué dans le traitement des différents  
blemes qui sont le sujet des observations précédentes  
qu'au lieu d'employer l'eau de vie, que beaucoup  
de praticiens prodiguent dans ces occasions (blemes ou)  
ne s'est servi que des fermentations (molles & modérées)



et un grand résolutiver, ainsi M. Aubery que nous  
avons déjà cité avoit grand soin de seffendre aux  
Chirurgiens subalternes de se servir de cette liqueur  
principalement après une bataille, et pendant un  
siège, ou les playes d'armes à feu, d'où pour  
loco en grande quantité, il nous devoit que dans  
ces sortes de playes on devoit procurer la supuration  
et qu'en se servant des spiritueux on la devoit  
retarder. f

Les Dilatations ont été pratiquées amplement  
on a eu grand soin de bien débiter les manouvriers  
et les aprouver de leur menerger les douleurs quand  
les accidens paroissoient dépendre du travaillement et  
de l'altération de ses parties; nous allions  
même plus loin, car lorsque on voyoit que la simple  
section ne suffisoit pas pour calmer les accidens,  
particulièrement les douleurs opiniâtres, nous  
examinions si le Tendon étoit altéré ou gonflé,  
et pour lors nous le coupions au près du

du Murex que nous provisions, après avoir  
ouvert les fûts tout le long de leur Guaine,  
et quoi que le parti ait ayé peu de Sentiment, comme  
on le sait, cependant quand elles sont altérées ou  
gonflées, elles sont d'une sensibilité extraordinaire;  
quand on les a enlevées et qu'on les ouvre, il en  
exhale une très mauvaise odeur; on a fait cesser  
souvent par cette opération les douleurs qui étoient  
très vives, et qui n'avoient point cédé par la  
Simple Section: on s'en servit avec un grand  
succès de Cataplasmes anodins et de fomentations  
émollientes et résolutive. Les Topiques relâches  
et calmans le parti et procurent par  
ce moyen une prompte Suppuration.

Nous ne nous par fâit grand usage des  
onguens, le Topique favori étoit l'Esprit  
de Theriacale, les plaies des articulations  
n'ayant pas besoin de nourriture



On faisoit prendre aux blêmes qui étoient  
d'un Tempérament bilieux et sanguin, de  
boissons acidules telles que la limonade, pour  
prévenir ou corriger, une Atkallescence ou la  
fluidité, quand trop souvent, après la grande  
fatigue, les mauvaises nourritures et les  
grandes chaleurs à la suite de plusieurs  
campagnes. On a fait usage du Kinkina  
qu'après avoir traité suffisamment les  
blêmes; on la joint quelques fois avec les  
Corroborans quand il a été question de ramener  
les forces languissantes, en même tems qu'il  
étoit nécessaire de s'opposer à la suppuration.

Les Saignées nous ont été ménagées  
dans le gonflement inflammatoire, tant pour  
calmer les douleurs que pour s'opposer à la  
Gangrene &c

Les Doux minoratifs et l'acmé

ont été employés selon qu'il y avoit indication  
et même quelque fois l'émétique.

On avoit soin de donner les antivenéreux  
ou anticorbutiques si on les crojoit nécessaires.

Nous avions aussi grand soin des bouillons,  
de faire dégraisser la viande, et faire mettre au  
feu des herbes rafraîchissantes, et adoucissantes  
particulièrement dans les Saisons Chaudes.

Les Crennes, les Gelees et les Conservees, toutes  
ces nourritures, ont été mises en usage, quand on  
voyoit qu'elles estoient indiquées.

Enfin telle a été en effet à peu près la méthode  
curative que l'on a pratiquée pour la guérison des  
Maltres & les autres qui sont le sujet de ce mémoire.



Par M.<sup>r</sup> Sante Chirurgien Major d'un  
Bataillon au Regiment des Gardes Wallonnes  
au Service de Sa Majesté Catholique  
a Barcelone